



FICHE DE LECTURE

L' INTELLIGENCE ARTIFICIELLE OU L'ENJEU DU SIÈCLE

Éric Sadin



(2021), L'échappée poche

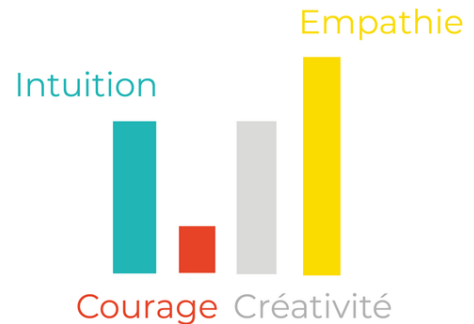
avec la contribution de



PRÉSENTATION DE L'ÉDITEUR

C'est l'obsession de l'époque. Entreprises, politiques, chercheurs... ne jurent que par elle, car elle laisse entrevoir des perspectives économiques illimitées ainsi que l'émergence d'un monde partout sécurisé, optimisé et fluidifié. L'objet de cet envirement, c'est l'intelligence artificielle. Elle génère pléthore de discours qui occultent sa principale fonction: énoncer la vérité. Elle se dresse comme une puissance habilitée à expertiser le réel de façon plus fiable que nous-mêmes. L'intelligence artificielle est appelée à imposer sa loi, orientant la conduite des affaires humaines. Désormais, une technologie revêt un «pouvoir injonctif» entraînant l'éradication progressive des principes juridico-politiques qui nous fondent, soit le libre exercice de notre faculté de jugement et d'action. Chaque énonciation de la vérité vise à générer quantité d'actions tout au long de notre quotidien, faisant émerger une «main invisible automatisée», une «data driven society», où le moindre phénomène du réel se trouve analysé en vue d'être monétisé ou orienté à des fins utilitaristes. Il s'avère impératif de s'opposer à cette offensive antihumaniste et de faire valoir, contre une rationalité normative promettant la perfection supposée en toute chose, des formes de rationalité fondées sur la pluralité des êtres et l'incertitude inhérente à la vie. Tel est l'enjeu politique majeur de notre temps. Ce livre procède à une anatomie au scalpel de l'intelligence artificielle, de ses caractéristiques, de ses domaines d'application, des intérêts en jeu, et constitue un appel à privilégier des modes d'existence fondés sur de tout autres aspirations..

L'INTELLIGENCE DU CŒUR DANS LE TEXTE



NOTRE LECTURE

Employée pour la première fois en 1955 par le mathématicien John McCarthy, l'expression "intelligence artificielle" est aujourd'hui au centre de tous les débats. Dans son essai, Éric Sadin remet en cause une conception commune de l'intelligence artificielle qu'il juge erronée. Il estime que l'intelligence computationnelle - a priori modélisée à l'image de l'intelligence humaine - n'entretient finalement aucun rapport de similitude avec cette dernière. Pour lui, la technologie intelligente, censée recopier nos capacités cognitives et notre sensibilité, est aujourd'hui très éloignée de notre façon naturelle de penser, ce qui constitue un problème majeur quant au rapport que nous entretenons avec ces machines dont nous ne pouvons plus nous passer. Au fil des chapitres, Sadin retrace le parcours de notre évolution vers une société presque entièrement dirigée par une technologie qui a envahi tous les aspects de notre vie quotidienne, tant au niveau personnel que professionnel.

Enfin, ce livre est fondamental dans le sens où il s'érige en ode à nos imperfections en tant qu'humains. Il constitue une célébration de la diversité des êtres dans un monde où tout devient uniforme et contrôlé. Il met en avant notre libre arbitre, voué à disparaître si nous ne remettons pas en question ces avancées technologiques. Tout au long de la lecture, nous pouvons constater que l'être humain joue un rôle au sein de son propre processus de remplacement par les machines. Ce livre est une critique construite et innovante de notre plus grand défaut : cette troublante obsession que nous avons à vouloir créer des doubles de nous-mêmes. Sadin voit en effet dans l'ambition d'une reproduction anthropomorphe, le fantasme de créer une entité douée de pouvoirs supérieurs.

La force de ce livre profondément humaniste est de remettre l'humain au centre de notre société tandis qu'il s'est peu à peu laissé remplacer par la robotique et par les nouvelles technologies. Sadin interroge l'évolution des progrès technologiques depuis le début de la révolution industrielle. Selon lui, ces avancées ont souvent été réalisées en dépit de l'éthique qu'il définit comme le respect inconditionnel de l'intégrité et de la dignité humaines.

Cette course au progrès aurait progressivement conduit l'Homme à renoncer à sa véritable nature en le détournant des éléments qui font de lui un être sensible, pensant et libre, au profit de machines insensibles et hyper productives. Sadin montre comment ces outils orientent l'action humaine par leur pouvoir d'infléchissement des comportements. Nous avons peur de la difficulté et de la prise de risques, ce qui nous pousse à vouloir maîtriser intégralement le cours des choses, et donc à nous servir massivement de l'intelligence artificielle au lieu de recourir à nos capacités humaines.

LES ÉMOTIONS DOMINANTES PAR LOVE FOR LIVRES



LES 3 IDÉES CLÉS POUR VOTRE ENTREPRISE

01

La prise de risque et les erreurs font partie intégrante du travail humain

Tout rassemblement de compétences requiert un système d'organisation qui, la plupart du temps, se voudrait de la plus grande rigueur possible, mais dont les caractéristiques varient au gré des secteurs d'activités, de chaque entité, de la personnalité des individus, de leurs dirigeants qui décident en général de la structuration d'ensemble. Mais nous avons beau tenter de rechercher le meilleur ordonnancement possible, de nous efforcer de mettre en avant des savoir-faire, d'avoir une vision stratégique, le doute demeure, tout comme l'erreur (minime ou plus importante) qui peut survenir à tout moment. Il apparaît nécessaire d'accepter cette incertitude - dans la mesure du possible - et d'essayer de ne pas succomber à l'appel des technologies minimisant ces erreurs : elles sont humaines.

02

L'importance de l'échange entre les membres des équipes et la favorisation de ces échanges

Aujourd'hui, des opérations automatisées se substituent au contact et à l'action menée en commun en provoquant la disparition progressive de l'échange, de la relation entre les personnes et par conséquent de l'accord, du désaccord, du conflit et de l'amitié. Il est donc essentiel de faire valoir la pluralité et le partage afin de lutter contre un monde où tout revêt une valeur utilitaire. Les entreprises devraient faire sentir aux membres de leurs équipes qu'ils ne sont pas les seuls rouages d'une grande machine mais que leur rôle et leur implication au sein de la société possèdent une véritable valeur. C'est en favorisant les échanges et le partage de savoirs au sein d'une équipe, d'une entreprise, d'une association, etc., que l'être humain est valorisé et que ses compétences sont mises en avant.

03

Le travail doit être source de bien-être

Comme le souligne Éric Sadin, le travail n'a pas à être une malédiction. Au contraire, la réalisation de certaines tâches peut nous permettre de révéler nos capacités, d'acquérir des savoir-faire, de développer notre sens critique et de parfaire nos qualités. Le travail peut être une source de motivation lorsqu'il est réalisé dans de bonnes conditions et lorsqu'il valorise les individus. Il demeure un élément que les machines et autres intelligences artificielles ne sont pas parvenues à dérober à l'humain : sa créativité. Or, la sensibilité humaine et l'imagination sont les véritables clés de l'innovation.

EN QUOI CE LIVRE PEUT-IL APPROFONDIR LA RÉFLEXION D'UN.E DIRIGEANT.E FACE AUX DÉFIS DU 21E SIÈCLE ?

Le livre offre au lecteur une très bonne analyse des processus qui ont mené à l'état actuel des choses. Sadin remonte le temps jusqu'à la première révolution industrielle et parfois même jusqu'à des événements plus anciens pour construire ses arguments et les documenter. *L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle* peut être utilisé comme un outil contre la déshumanisation des entreprises et constitue un support qui permet la compréhension du contexte actuel. Les technologies intelligentes sont les héritières d'un processus mis en place il y a près de deux cent ans. Elles ont tendance à traiter les êtres humains comme des variables en les impliquant dans des configurations qui génèrent des taux et des profits. Cet ouvrage propose une formidable vue d'ensemble autour de ce sujet.

Il faut repenser notre façon d'appréhender la question sociale. En effet, elle ne doit plus être pensée au seul prisme du gain, de l'acquisition d'avantages, de salaires équilibrés ou de conditions de travail décentes, mais elle doit constituer, selon la formule de Sadin, une "revendication légitime de bénéficier de la plus large marge d'expression de ses capacités dans l'exercice des tâches". Comme nous l'avons précédemment souligné, la valorisation du travail et de sa compatibilité avec la notion de bien-être sont l'une des grandes forces de cet ouvrage. Travail et bien-être sont souvent conçus comme des concepts antinomiques tandis que des relations équilibrées et bienveillantes au sein des équipes de travail peuvent générer un véritable épanouissement. Il faut pour cela expérimenter de nouvelles façons d'enseigner et de travailler en se focalisant sur l'appétit du savoir, le goût de la lecture (facteur de réduction du stress), le développement de la créativité en entreprise et la valorisation de diverses tâches manuelles.

Enfin, il faut défendre l'humanisme, celui qui aujourd'hui est plus que jamais menacé par l'intelligence artificielle. Il ne s'agit pas de penser un humanisme orgueilleux qui cherche à augmenter voire surpasser l'être humain - car tel semble être l'objectif premier de la technologie invasive aujourd'hui -, mais plutôt un humanisme vraiment tourné vers l'être humain, qui le prend en compte et l'accepte tel qu'il est, qui respecte les droits et la dignité de chacun en faisant l'apologie de la différence et de la singularité. L'uniformité étouffe la créativité alors que nous devrions l'exercer sans restriction car elle est source d'échanges et rend l'existence agréable. Il est nécessaire de laisser la parole aux équipes et de les écouter, car une ouverture aux suggestions peut engendrer la création de projets innovants et surprenants qui méritent d'être développés et peuvent faire évoluer une entreprise.

“

“Nous n'aurons plus d'autre existence que celle de pièces mécaniques ou de matériaux nécessaires à la machine : en tant qu'être humain, nous serons alors liquidés.”

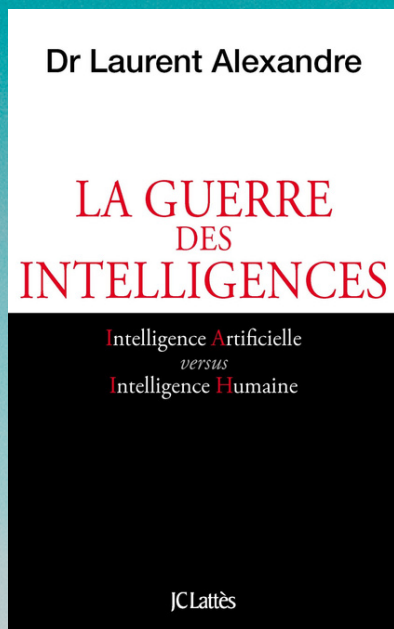
“

“Puisque le réel disparaît, c'est alors notre besoin compulsif de nous illusionner à son sujet, de nous raconter diverses circonstances des fictions à son propos qui perd sa substance.”

“

“La machine, de même que l'organisme vivant, peut être considérée comme un dispositif qui semble, localement et temporairement, résister à la tendance générale de l'accroissement de l'entropie. Par sa capacité à prendre des décisions, elle peut produire autour d'elle une zone d'organisation dans un monde dont la tendance générale est de se désorganiser.”

Si vous avez aimé ce livre,
vous aimerez aussi :



avec la contribution de

